L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 16 AVRIL 1893.

UNE VEILLÉE DE NOEL.

NOUVELLE.

PAR LELIA.

Le récit qu'on va lire nous vient d'une dame de la Nouvelle-Orléans demeurant à Paris depuis nombre d'années.

Nous sommes doublement heureux de le publier parce que c'est le travail d'une des nôtres qui, pourquoi lecteurs, aura le perfum, le savoir d'un nuit indigène, parce que aussi, parce que surtout, c'est une excellente peinture des mœurs de ces temps trop tôt disparus, qu'ont connus nos ancêtres et qui nous apparaissent.—A nous les petite nevers,—comme des temps fabuleux, comme l'âge d'or de cette Louisiane en la brillante histoire de laquelle la fiction semble parfois se mêler à la réalité.

Madame.....! voilà que peur en peu, nous allions révéler ce nom que l'auteur veut taire en signant son œuvre d'un pseudonyme. Cette dame, disons-nous, est une ouvrière de la pensée, une les beautés, les frivolités mondaines n'ont jamais dompté, qui, au contraire, a consacré ses loisirs à un labeur constant, opiniâtre.

Dans *Une Veillée de Noël* sont d'intéressantes pages écrites dans un style simple, gracieux. Un tel croquis de paysage, des personnages typiques des premiers jours de la Louisiane sont là; l'auteur les a bien réussis.

Pour cela, il lui a suffi de s'abandonner à ses rêveries, de se reporter par la pensée en ce coin de terre dans la description duquel sont si habilement manifestes toutes les couleurs; au milieu de ces créatures—étrange espèce humaine pour qui la colonie à cette époque—de ces créatures à certaines desquelles la Nature semblait avoir refusé de l'intelligence, de l'imagination, pour leur donner plus de cœur.

Une famille parisienne aurait vou s ouvrir ses colonnes à ce récit, mais notre compatriote a préféré le publier à la Nouvelle-Orléans où il sera mieux goûté, puisque c'est ici que s'en déroule l'action.

Le 24 Xbre 18....., toute la plantation Hilebert,—comme on disait dans le pays,—était en fête. Ce jour-là était exceptionnel. Ce n'étaient pas, seulement, les guirlandes de verdure, les branchages entremêlés de fleurs s'enroulant aux piliers de la galerie, tombant en festons au-dessus des portes, masquant les poutres, c'était, surtout, l'animation du personnel noir, depuis la salle à manger toute de soie rose, jusqu'aux cases s'espaçant à perte de vue.

Tout le camp avait abandonné les travaux de la rizière pour concourir à l'ornementation, aux décors somptueux de la maison du maître. Les hommes grimpaient aux échelles, et, malgré l'époque de l'année, montraient leurs bustes d'ébène enveloppés de ces chargés multicolores et embaumées : les femmes, en tignons, plus ou moins coquets; les négrites aux cheveux crépus, tressés avec prétention, s'empressaient dans les chambres, dans ces salons, portant des corbeilles parfumées, des vases précieux où le grand-duc, le double jasmin, le magnolia-fuscata, disputaient le pas à la rose du Bengale, à l'hélitt panaché, à la violette de Parme.

La plus affairée, sans contredit, était la vieille Dédé, sa robe, à fond bleu-indigo, semé de ramages jaunes, non indras, nouï à la mode de St Domingue, se voyaient partout. Elle avait nourri de son lait Mme Herbert Daunis, bercé, sur ses genoux, tous les enfants de cette maîtresse adorée qu'elle pleurait encore, et dont elle avait continué la mission maternelle. Dédé avait, merveilleusement, secondé son maître, pour l'éducation de tous; elle les chérissait également, sans doute, mais il était facile de deviner son petit grain de partialité pour l'aînée, la fiancée en l'honneur de qui se faisaient tous ces apprêts.

L'œil vif, la démarche assurée, tel un général commandant ses troupes, Dédé allait, venait, semblait, vraiment, douée d'ubiquité.

—Allons, l'enfante, baille moin potichè-là..... Tention, mulâtresse, t'a cassé vase là!.....

Sa voix chevrotante gourmandait, encourageait, se faisait obéir.

—"Ah! v'là Louie..... Einne lette pour piti maqueselle!..... Baille moin ça, garçon!"

Et, saisissant l'enveloppe sur laquelle d'une belle main ferme, était tracée cette adresse :

Mademoiselle Aline Daunis,
Détour des Anglais,
Nouvelle Orléans.

Dédé monta, lestement, du large escalier, traversa du bout de la véranda, et entra sans frapper,—elle seule jouissait de ce privilège,—dans un ravissant boudoir où se tenait une élégante jeune fille qu'elle tira d'une rêverie délicieuse, à en juger par l'expression de sa physionomie.

"Aleide!....." et le carré blanc que brandissait, triomphalement la vieille "nourrice" sembla dans la main d'Aline.

Tressaillant de plaisir et d'émotion, la jeune fille brisa le sachet, parcourut la chère missive, et se jeta dans les bras de la bonne femme qui lui sourriait.

"Ce soir!..... Il sera ici, ce soir, Dédé?"

"Se laissant embrasser, rendant caresse pour caresse, Aline répétait: ce soir! ce soir!...

—Ah! mo piti..... sous v'là contentes!..... Puis dans son patois *créole*, qu'elle agrémentait de pur français, Dédé expliqua son plan pour les jours suivants.

La chambre du fiancé se trouvait dans un pavillon indépendant auquel donnait accès une galerie couverte que la vieille négresse avait parcourue vingt fois pour s'y rendre mais qu'il n'était, l'aménagement provisoire, de cette garçonnière : "Tu verras..... tu verras..... c'est tout à fait gentil....." Aline, avec un sourire énigmatique, lui ronfla à l'oreille: "J'ai vu!....."

—Ha! so, déjà, oir, piti curieuse!.....

Et, de sa main aux doigts décharnés, Dédé faisait galment, un geste de menace. La jolie enfant, riant aux éclats, montra une double rangée de perles entre des lèvres de corail, secoua la tête, affirmativement, et fait par cacher son frais visage, éclairé par deux yeux noirs pétillants de malice, sur l'épaule de "Nounou," qui la serra contre son vieux cœur attendri.

—Eh bien! puisque tu y se allié sans permission, viens, à c'te heure, avec moi et nous verrons mieux, à deux, si rien n'y manque. Mais, d'abord, entrons ici.....

Et la négresse ouvrit la porte d'une belle chambre dont la clef pendait à sa ceinture, avec de grosses grappes noires, grises et rouges, en guise de breloques.

—Oh! pas par là!..... dit Aline, reculant.

—Pourquoi, mo piti?..... Dans trois jours il faudra bien que tu y entres, avec lui..... Tout est prêt, et c'est joli..... joli..... Dédé poussait Aline qui résistait faiblement, tentée par le désir d'inspecter à l'aise le réduit charmant, le nid délicieux, où la prévoyante sollicitude de la vieille nourrice avait complaisé ce qu'avait imaginé la généreuse tendresse de Mme pour faire de la chambre nuptiale un vrai bijou.

Les objets d'art, choisis avec un goût délicat et raffiné, harmonieusement, au mobilier luxueux; au fouillis devient charmante combinaison, en détruit les dégagés des tentures; un confort enrubanné, témoignait des soins jaloux de Dédé qui avait rivalisé avec son maître, d'attentions et de zèle.

Plus douce, plus troublée qu'elle n'eût voulu la paraître, Aline, debout au seuil de la pièce enchantée, en détaillait les détails avec un ravissement intérieur qui se devinait.... Un demi-jour, tamisé par des rideaux de dentelle doublés de satin cerise, ajoutait au mystère.... Les yeux de la jeune fille, ravissant, curieux et timides, s'arrêtaient sur le tulle étoilé des draperies.

Est-ce possible? pensait-elle; il y a un an, à peine, Aleide était un étranger pour moi et, après demain!.....Mais, il me semble, maintenant, que je l'ai toujours connu; qu'il est mon frère..... oh! plus qu'un frère, ajoutait-elle aussitôt; il y a *quelque chose* de plus, *d'autre*, pour lui!..... Ces étoiles! C'est le Ciel où est maman..... Elle veillera sur nous..... Je sentirai sa présence..... Pauvre mère chérie, qui serait si heureuse, aujourd'hui!..... si heureuse de mon bonheur.....

Dédé, avec un tact raffiné, laissait la jeune fille à ses soliloques. Sur la pointe des pieds, comme en un sanctuaire, elle allait et revenait, de la commode au secrétaire, arrangeant un pli des rideaux, se couant un grain de poussière, alignant un vase, redressant un feuillage et paraissant absorbée par ces graves occupations.

Soudain, un bruit de pas, une voix joyeuse: "Aliouette, oh es-tu? J'ai des nouvelles!....." Un fort bel homme, jeune encore, malgré des cheveux grisonnants, s'avançait dans le boudoir.

Confuse d'être surprise en ce qui lui semblait flagrant délit, Aline bondit hors de la chambre et tomba, palpitante, dans les bras de son père qui lui disait: Entre les barbe—Je t'y prends!.....tu as voulu voir..... C'est Dédé, murmura la fille d'Eve, dont les joues brûlantes et le radieux sourire avaient une double éloquence. Oh! merci, papa, merci! Que tu es bon! Combien je t'aime! Que tu nous a gâtée!.....

—Et, comme je vais être heureuse, là, n'est ce pas? Si tu ne le dis pas, tu le penses, et tu as bien raison! Or, donc, c'est pour ce soir? .....

—Oui père. Mais aussi j'ai des nouvelles. Vous *a-t-il* écrit?

—Non, mignonne, garde tes trésors J'ai autorisé, permis, votre correspondance, je respecte tes droits. Allons! va, avec ton cœur, sur la levée, elles t'attendent; je ne puis vous accompagner; Fiston vous suffira comme escorte. Dédé et moi, nous sommes nécessaires ici. Nous attendrons Aleide pour souper. Ne vous attardez pas trop. Je ne veux pas que la nuit vous surprenne au bord du fleuve..... Pas d'imprudences..... Gare à l'écore!..... Au revoir! amusez-vous bien.

M. Daunis, entre chacune de ses recommandations, mettait un baiser sur les joues de sa fille. Il la quitta vivement, comme il était venu, lui criant encore, de loin: Au revoir!.....

L'après-midi était splendide; il faisait presque chaud! En Louisiane, autrefois surtout, il arrivait assez fréquemment, que la température de décembre ait quelque chose d'extrêmement douce. Il passait des semaines sans allumer de feu; les fenêtres s'ouvraient toutes grandes, les vêtements légers témoignaient de l'absence du froid. Aussi, ce jour-là une robe de barège blanc, un grand col de dentelle, possédaient la parure d'Aline, qui, pour sortir n'ajouta rien à sa toilette, sinon un grand chapeau de paille entouré d'une gaze bleue.

Dix minutes plus tard, une joyeuse bande, composée d'un garçonnet de treize ans, de cinq ravissantes fillettes de quinze, douze, neuf, huit et six ans, toutes brunes, tandis que le frère était blond comme les blés, fit irruption sur le chemin qui menait de l'habitation au wharf.

Louise, plus près d'Aline par l'âge, par un caractère posé, réfléchi qui diminuait encore la différence de trois années; Louise, aimante et bonne autant que sérieuse, s'emparait du bras de sa reine, et, la regardant tendrement: "Linette tu dois être bien contente!..... Papa nous a dit la bonne nouvelle..... Il arrive ce soir!.....

—Oui, ce soir, ce soir..... Aleide!... crièrent en chœur les enfants qui, ayant entendu, se mirent à sauter autour des deux grandes.

—Taisez-vous, chéris, taisez vous! Nous sommes en public; il peut passer du monde..... En avant! A qui arrivera plus vite à la levée..... Et, donnant l'exemple, Aline courut vers le fleuve.

Le vieux Meschacébé, aux flots jaunâtres, bourbeux, était une ancienne connaissance, un ami, pour cette jeunesse née sur ses bords, promenée sur ses rives, habituée à ses caprices. Ils avaient tous, filles et garçon, marché pieds nus là où, à certains jours, l'eau avait pu sieurs *gardé* de hauteur.

Ils avaient trembléen entendant ce cri d'alarme: "une crevasse! une crevasse!"

Ils avaient vu les travaux enfévrés des nègres, pour conjurer le péril. Que de fois, à grand' peine, on avait arrêté l'inondation!

Que de nuits sans sommeil, pour maîtres et serviteurs, quand il s'é ait agide sauver les plantations voisines, avec celle-ci, d'un de ces désastres si fréquents sur les bords du Mississipi!

N'importe! S'il leur avait fait des peurs horribles, le géant leur était cher et familier. Ils l'avaient, cent fois, traversé dans des *ferry boats*; remonté jusqu'à St Louis; descendu jusqu'au Golfe du Mexique; contemplé son delta limoneux; exploré ses côtes où croît l'oranger, où s'étalent la canne à sucre et le coton,—panaches ondoyants et flocons neigeux;—Ils avaient visité les curieux amas de *coquille* dont l'origine est l'usage qui présidé les savants; enfin, tous leur était connu dans cette vallée basse du Mississipi, et ce "Vieux Père des Eaux," ils l'aimaient.

Bientôt, chacun choisit en place de prédilection, sur cette levée d'où la vue s'étendait sur un aval et en amont. Deux groupes se formèrent; l'un, hardi jusqu'à la témérité: Fiston et ses deux cadettes; l'autre, timide, craintif, ne se hasardant pas sur les planches en bascule, sur les troncs flottants qui simulaient un radeau, ni dans le solide cœquif que manœuvrait, fièrement, le frère.

Avec l'intuition des cœurs délicats, Louise devait plus jeunes par la main, afin que, libre de toute préoccupation, Aline pût se livrer, à l'aise, à ses doux pensers.

Peu à peu, en effet, l'aînée s'assurant que tout marchait bien, que sa responsabilité était à couvert, s'éloigna, s'isola, et, tranquille, serene, confiante, assise sur un gros madrier, s'abandonna, sans contrainte, à ses joies intérieures.

Les mains croisées sur les genoux, les yeux vagues, la bouche souriante, elle écoutait, sans paraître les entendre, le sifflet strident des remorqueurs traînant à leur suite de gros navires arrivant ou partant; celui des *ferries* traversant le large fleuve, en quelques minutes, et dominant tous ces bruits, l'infernal tapage du *Music*.

Que de fois, la nuit, éveillée par le va-

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 15 avril 1893.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'hier cette semaine.....	$1 663,520 00	$912,777 00
Mêmes temps de la semaine dernière..	1,787,208 00	119,714 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Napoléons, Victoria, $4 80@ $4 90; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25 pièces espagnols, $16 70, or léger soudéspagn, 97@97½; argent mutilé américain 72@75 par oz. dollars mexicains, 63@64, sols péruviens, 59@60, pesos chiliens, 59@60, argent anglais, par d. 4, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½.

MARCHÉS MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans. La demande le continue bonne, le montant est considérable et les taux fermes.

Papier exceptionnel.....	7@—
Papier de 1 à.....	—@8
Prêts sur garanties collatérales.....	6@8
Time de do	6@7
Papier hypothécaire.....	—@8

New-York.—Taux de l'argent 3 0/0.

Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; escompte 99 15/16 ex int. pour l'argent. Escompte du marché 1 U. S. 4/— .

Paris—Rentes—95 92½

Argent en lingots (pur et fin) — Londres 38; New York 59; Nile-Orléans 63.

CHANGE.

REISCHMARKS—95

LE STERLING est stable.

Comptant (60 jours)..... 4824 à 4864

Traites à banquiers (60 jours)..... 4 84

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)..... 5.14⅝

Traites de banques (60 jours)..... 5.14⅝

LE CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce 75c. de prime.

Traites de banques pour collection $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Ayant de 11 A M

15 actions du Carrollton RR Co..... 132⅝

25 actions du Canal et Charles R'. RR. 86

25 actions du St Charles St. RR Co..... 85¼

Entre les appels de 11 A. M et de 12 M.

97 actions Américan Nation Bank..... 134

$1.000 Pontchartrain Lev Lot (20 ans) 97⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

Banques.	Vaeur par	Offre de mandée
American National.....	100	124 142
Bank of Commerce.....	19	18½ 19½
Canal & Banking Co.....	100	164 170
Citizens	100	91 94
B. O. Commerce R'k'g Ass.	25	22
Germania National.....	100	212 220
Germania Savings.....	100	200
Hibernia National.....	100	250
Louisiana National.....	100	170 190
Metropolitan	100	170 185
Mutual Relief Association.....	100	170½ 175
N. O. National.....	100	732½ 750
People's.....	50	108½ 109
Merchants National.....	100	
State National.....	100	
Traders	100	90
Union National.....	100	120
Whitney National.....	100	365 385
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins.....	100	50 60
Firemen's.....	50	10 14
Germania Ins. Co.....	100	90
Hibernia Ins.....	100	90
Home Ins.....	100	90
Lafayette.....	50	73 85
Merchants Ins Co.....	100	72
Mechanics and Traders.....	100	105 117½
New Orleans Ins. Ass.....	30	
Sun Mutual Ins.....	100	120
Southern Ins. Co.....	100	
Teutonia.....	100	
Chemins de fer urbains.		
Carrollton.....	Ex 100	122½ 135
Crescent City.....	100	102½ 106
Citizens' (Algiers).....	100	
New Orleans City.....	100	
Orleans.....	50	65 67
St Charles Street.....	50	85 97
Privilege on Carrollton RR.		
Actions diverses.		
O. O. Slaughterhouse.....	50	48½ 49
Imp. Dock & Canal Co.....	100	
Jefferson City Gas Light Co.	100	85½
Commerce Ice Co.....	100	
Louisiana Ice Man. Co.....	100	
Metairie Cem'y Ass.....	100	
M. L. & B. Ass.....	100	
N. O. Gas Light Co.....	100	111½ 113
N. O. Waterworks Co.....	100	112 115
N. O. Brewing Ass.....	100	101 104
Louisiana Brewing Co.....	100	102 105
N. O. Cold Storage Co.....	100	
French Opera Association..	250	
Louisiana Ice Co.....	50	
Louisiana Electric Light Co.	100	
Standard Gauge & Chem. Co.	100	
St. Martin's Gas Works.....	100	
Stand Fleue Ex. Co of Chicago	10	2 2½
Jockey Club.....	100	
Joseph T. Rogers.....	100	
Edison Elec. Illumin'g. Co..		
Takonina Farmers Co.....		
Equitable Gaslit.....	100	
Varin. Theatre.....		
Gretnan P. S. Co.....	10	
Chicago, Chercher Ice Works.		
S afford Mineral Spring..		
C. C. Furniture Co.....		
Independent Oil Works.....		
Pelican Insurance.....		
Jackson Coal & Coke Co.....		
Louisiana Furniture Co.....		
Southern Athletic Club.....		
Young Men's Ath. Club.....		
B. O. Belt Bath Eastern RR.		
Independ. Cotton Oil Bonds.		
Aver Cent. Oil Deb.....		
Washington Artillery bonds.		
Algiers Bros. Ass. 1st Mort.		
Bonds		
No 2.....		

Bons d'Etat.

Louisiana Consol.....	95	95½
Constitutional Bds.....		

Levee Co.

Atchafalaya Levee Bds.....		96
Bossier Levee Bds.....	90	95
Caddo Levee Bonds.....	90	95
5th District Levee Bds.....	90	94
Lafourche Lev Bds.....		106
Lake Borgne Lev Bds.....	92	97½
Pontchartrain Lev. Bonds 10 yrs.		95
Pontchartrain Lev Bonds 15 yrs.	95½	97½
Pontchartrain Lev Bonds 20 yrs.	96	97½
Red River Atch & R. B Bds..		95
Tensas Basin Bonds.....		

Bons de ville.

City 4's.....	101½	
Premiums.....	104	107½
Premium drawn number.....		
Delinquent Premiums.....		
Extended Consol.....		
Extended 6's, Consol. Consumas	104	104½
Extended 6's.....		104
City 7's, old.....		
City 7's, new.....		
City 7's, gold.....		

Bons divers.

United States 4's.....		112½
Cotton Exchange Stock.....		
Board of Trade Stock.....		
Produce Exchange Stock.....		
Mech., Dealers and Lumb. Ex.		
Sugar Exchange.....		
Canal and Club. R. R. R. mort.		
C. St. L. & N. O. R. R Co.....		
Jackson Railway 1st Mort. Bds.		
Jackson Railway 2d Mort. Bds.		
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	125½	127
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	116	118
Tex & Pacific RR 1st mortgage		
Tex. & Pacific RR. 2d good mort.		
St.-Charles Street Co mort.....		
Crescent City RR. 1st		
Crescent City RR. new.....		
N. O. City Railroad Co. mort..		
St.-Charles St. RR. Co mort. 14 yrs		
Carrollton RR. Co. mort.....		
Carrollton 2nds 12 yrs.....		
Carrollton 7's.....		
Carrollton 14 yrs.....		
N. O. Waterworks 1st mort..	122	
N. O. Brewing Association bonds.	106½	107½
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..	100	
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort..		
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort..		
Lafayette Ice Man. Co. 2d mort..		
La. Elect. Light Co. 2d mort..		
Cherokee mort. Bonds.....		
Jackson Brewery Company bonds		
Edison Bonds.....		
Levee S. Cotton Press mort.....		
Cotton Exchange 1st mort.....		

Actions de Banques et Compagnies d'assurances.

State Warrants, ordinary, 1884..		
State Warrants, ordinary 1885..	26	
State Warrants, ordinary 1886..	26	
Bayou Lake Cemetery.....		
School certificates.....		
City scrip, old.....		
City scrip, new.....		
Jan. int. cert. on State consols		
Certificate funds on verdu de l'année 92 de 1880.....		
Unpaid State coupons No 12.....	19	
Unpaid State coup. prior to No 12.	23½	
State school warrants.....		

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is proof of lethility. Take
BROWNS IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Coton Exchange a reporté aujourd'hui des ventes de 1,300 balles et 1,300 à arriver.

Le marché est plus calme.

Les cotons taches sont de ¼ à ⅝c. plus bas que les autres.

	Aujourd'hui		Hier	
Low Ordinary.....	6¼	nom	6¼	nom
Ordinary.....	6⅝	"	6⅝	"
Good Ordinary.....	7	"	7	"
Low Middling.....	7 7/16	"	7 7/16	"
Middling.....	7⅝		7⅝	
Good Middling.....	8 1/16		8 1/16	
Middling Fair.....	8 7/16		8 7/16	
Fair.....	8 9/16	nom	8 9/16	nom

FUTURES

Facilec.

Janvier ..... à —; février ..... à —; mars ..... à 7.50 à 7.51; avril 7.50 à 7.51; mai 7.55 à 7.56; juin 7.62 à 7.64; juillet 7.70 à 7.71; août 7.74 à 7.75; septembre 7.75 à 7.76; octobre 7.77 à 7.79; novembre 7.80 à 7.82; décembre 7.84 à 7.86.

Les ventes commencent à 5.100 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le midling était coté à Galveston 7 13/16; à Mobile 7 9/16 à Savannah 7 13/16, 7 à Charleston 7⅞ asked; à Wilmington, 7½; à Norfolk 8; à Baltimore 8¼; à Boston 8¼; à Philadelphie 8 13/16; à Memphis 8; à Augusta 7¾.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 8⅝.

FUTURS.

Fermes.

Janvier ..... 19 à 8.20; février ..... à —; mars ..... 7.74 à 7.75; avril 7.81 à 7.82; juin 7.87 à 7.88; juillet 7.91 à 7.92; août 8.00 à 8.01; septembre 8.01 à 8.02; octobre 8.03 à 8.07; novembre 8.09 à —; décembre 8.11 à 8.12.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,449,235 balles; même temps l'année dernière, 2,334,957 balles. A bord les ports des Etats-Unis, 4,630,138 balles; même temps l'année dernière, 6,620,063 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,970,922 balles; même temps l'année dernière, 1,866,258 balles; de toutes les ports des Etats-Unis, 3,583,142 balles; même temps l'année dernière, 5,057,982 balles.

STOCKS A LA NOUVELLE-ORLÉANS. 224,871 balles; même temps l'année dernière, 253,828 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 716,950 balles; même temps, l'année dernière, 901,963 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: 4⅝ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes et avancant.

MARCHÉ DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes: 127 pour l'Ordinaire (sur place), 55 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing à ⅛c. plus élevé par livre pour le sucre et 2½c. plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE OPEN KETTLE—Stable.

Choice.....	—@ —	
Strictly prime.....	—@ —	
Prime.....	—@ —	
Fully Fair.....	—@ —	
Good fair.....	2 9/16@ —	
Fair.....	2 9/16@ —	
Good common.....	—@ —	
Common.....	2⅝@ —	
Inferior.....	—@ —	

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated.....	—@ —	
Choice white.....	—@ —	
Choice white.....	—@ —	
Off white.....	—@ —	
Gray yellow.....	—@ —	
Fancy yellow.....	5⅛@ —	
Choice yellow.....	4⅞@ —	
Off yellow.....	4 5/16@4⅝	
Molasses.....	3⅝@ 4	
Refining syrup.....	2⅝@ 3	

MELASSE—OPEN KETTLE—Nominal.

Fancy.....	Nominal
Choice.....	Nominal
Strictly prime.....	Nominal
Good prime.....	Nominal
Prime.....	Nominal
Fair.....	Nominal
Good common.....	Nominal
Common.....	Nominal
Inferior.....	Nominal

CENTRIFUGAL—Inactif et nominal

Fancy.....	Nominal
Choice.....	Nominal
Strictly prime.....	Nominal
Good prime.....	Nominal
Prime.....	Nominal
Good fair.....	Nominal
Fair.....	Nominal
Good common.....	Nominal
Common.....	Nominal
Inferior.....	Nominal

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ SCALE—Calme.

Rend.....	3	94⅝
Choice.....	—	—
Good.....	3⅝	3⅞
Fair.....	2½	2⅝
Ordinary.....	2⅛	2⅜
Common.....	1⅞	2
No 2.....	1½	1⅝

RIZ BRIS—Stable.

Cotes de la Bourse: 3 21 25 à 2 40

RIZ POLI: $12 00 à 14 00.

SON—$8 00 à 9 00

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotées officielles de la Bourse:

FARINE Stable.

Patente $4 70 à 3 40; extra fancy $3 30 à 3 40, fancy comercial le baril.

FARINE DE SEIGLE—$2 30

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de seigle sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont cous de jobbing trade.

CREAM MEAL—Choice $2 55.

GRITS $2 65.

HOMINY $3 00 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$5 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Cote 50 à 51 pour le blanc, 49 à 50 pour le mêlé et 50 à 51 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 38 à 39; No 1 à 41; Red Rust Proof Oats 38 à 39.

SON—85 à 87½.

FOIN—Prairie $15 à 16 50; Choice $17 00 à 18 00.

Les petites lots se vendent aux prix suivants: 5 c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 7½c. de plus par 100 livres; le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$17 75 à —.

LARD—Prime 10½c. comme 10½c. short clear sides 10½ à 10¾; short clear sides 10½ à 11.

BACON—Nominales nominales; short rib sides 11 à —; long clear sides 10½ à 11; short clear sides 10½ à 11.

GRAISSE—Un marché ferme, 9½ à —; prime steam 11½ à —.

JAMBON—12½ à 14.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—Prime 19½c. good 19¼; fair 19; ordinary 18¾; common 18c. la livre.

CAFE MEXICAIN—Prime 20½c. good 19¾; fair 19¼; low 19¼.

BEURRE—Western Creamery—Extra 30 à —c.; extra firsts 28 à —c.; firsts 25 à —c.; Western Dairy—Extra 22 à 23; extra firsts 19 à 20; firsts 16 à 18. Jobbing en pots plus élevé.

FROMAGE—New York creams 13¾ à —; twins, full cream, à 12¾; Young America's, full cream, à 12¾; singles à 12¾. Jobbing en pots plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Cross 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 85c. la livre. Packed 1½ à 5c. extra la crossmar.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot 615 00 par ton.

Farine de graine de coton en dépôt $23 00 à ——— par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$24 00 à 24 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros et sur l'exposition)—Prime crude 40 à 42c; refined 60c.

COTTOLENE ET BUTTERLAGE—Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Fourteen—2¼-pound à 6½c. per yard, 2-pound 5½c. 1¾-pound 5½c. Warehouse 2¼-pound 6½c. per yard, 2-pound 5½c. 1¾-pound 5½c.

Twine—Jute 7½ à 7½c la livre; Hemp 12½.

COTTON TIES—Arrow 90c à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

Pommes—$4 00 à 4 50 par baril; sacbes, par livre, 1½c. Oranges—Fancy, $ à $. Ananas, par livre, 12c. Bananas, par régime, $1 50 à $1 00. Poix du Brésil, par livre, à 11c. Oléomargarine—Fancy, 12 à 20c. Canards, par baril, $11 00 à 11 50; demi baril $4 50, quart de baril $2 50. Cervelets, à 7c. Marrons, par livre, 5 à 5c. Coco, par 1000 $22 00 à 30 00; sous parked, 3½ à 3½c. pièce. Dates, par livre, 5 à 5c. Figues à 7c. Figues, par livre, 14 à 15c. Filberts, par livre, 12c. Raisins de la Californie $2 00 à 2 25, de Malaga $3 00 à 12 00 par baril. Raisins de l'Ouest, par 10 lb paniers, 30c. à $1. Limons, par boîte, $2 50 à 4 00. Oranges de la Floride $2 75 à 3 00 par baril; Messine et Palermo $3 00 à 4 00 par boîte. Noix de cocos, par livre 5 à 7c. Pacanes de la Louisiane 4 à 20c. Ananas $4 00 à 5 00. Noix, par 100, 2 à 3 00. Pruneaux, par lb, 12 à 14c. Raisins, Muscatel, Californie $3 00 à 3 50. Noix, par lb, 12 à 15c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Les cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par boisseau et 1 à 2c. par livre en sus.)

NOUVELLES PATATES—De la Louisiane $4 00 à 4 50.

POMMES DE TERRE — $2 00 à 3 00 par baril.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril $1 75 à 2 00.

YAMS—$2 25 à 2 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 50 à 3 75 le baril; de la Louisiane $2 25 à 3 50.

AIL—Italien 25 à 50c. par manoche double.

CHOUX—Home Grown $2 00 à 2 25 par cents.

CHOUCROUTE—$——à 7 50.

RAMOUTS—Choice Northern mod. 4c.; Northern red kidney, choice 5½c.; white kidney 5½c; pois verts 2½c.

COW PEAS—Par boisseau Clay $1 00 à 1 05, Mixed 90 à 95c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'oeufs.

Dindes vivantes de l'Ouest $5 50 à 6 00 la douzaine; poulets $4 25 à 4 75; canards $3 25 à 3 75; oies $4 00 à 4 75; dindes $15 00 à 18 00.

Dindes vivantes de la Louisiane $5 75 à 6 25; poulets $2 75 à 3 50; canards $3 00 à 3 25; oies $4 00 à 5 00 dindes $12 00 à 15 00.

GIBIER—Cerfs de l'Ouest 10½ à 11; cerfs de la Louisiane 11 à ——

SUIF—5c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 à 24c. la livre.

LAIT—Barry 11 à 15c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 18 à 19c. coupe d'automne 17 à 18c.; clear lake 20 à 21c.

FRAIX AUX ENCHERES—Ce jour 70 livres et au-dessus 4½c. pour chaque; de 70 à 50 livres 3½c.; kips 14 à 30 livres 4½c.; peaux de veau 25c. pièce; veaux de moins de 14 livres 4½c